Un jeu à mi-chemin entre le paintball et le lasergame

SAXON Christophe Bruchez a imaginé, conçu et réalisé une nouvelle activité ludique destinée à tous les publics. Il s'apprête à lancer un club.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH

game, en 2015, que **guerrière** l'idée m'est venue. Je me suis dit que ce serait le top de trouver une solution pour en faire de même dans la nature, en pleine forêt, au lieu d'être cantonné dans une salle obscure.»

Aussitôt dit, aussitôt fait. Passionné de paintball, qu'il a pratiqué assidûment entre la fin des années 90 et le début des années 2000, avant de l'abandonner à la suite de l'interdiction de jouer librement dans la nature, le Saxonnain Christophe Bruchez a récemment développé une activité sportive ludique et originale destinée à tous les publics. «J'étais un fan absolu de paintball, mais dès que les marqueurs utilisés ont été considérés comme des armes, j'ai changé d'optique et suis devenu un adepte de l'infrarouge (IR).»

C'est en jouant au laser- **Pas de connotation**

Informaticien-électronicien de formation, Christophe admet volontiers être un véritable geek. «C'est ma passion. Ma maison est d'ailleurs hyperconnectée et je ne cesse de me documenter sur les nouveautés qui sortent sur le marché.» Il a ainsi eu l'idée d'utiliser la technologie de l'infrarouge, un rayon de lumière indolore, inoffensif et invisible à l'œil nu, à l'exemple de celui de votre télécommande TV, pour développer l'IRTAG, contraction de IR, pour infrarouge, et TAG, qui signifie marqué ou touché en anglais. «Désireux d'écarter toute connotation guerrière ou militaire, à l'exception de la forme du marqueur, j'ai développé un concept destiné à tout le monde, de 7 à 77 ans, voire plus.»

Parmi les avantages de l'infrarouge, Christophe cite la précision du tir jusqu'à 200 mètres, l'absence de projectile et donc de déchets et de blessures, le respect de l'environnement alors même que l'IRTAG se pratique avant tout à l'extérieur, la jouabilité pour les plus jeunes et le respect de la législation en vigueur, à l'exemple de la transparence des boîtiers des marqueurs.

Une activité familiale

Père de trois enfants, Christophe a testé en premier sa création en famille. «Mon épouse Sophie ne voulait pas d'armes à la maison, mais quand elle a vu et testé mes marqueurs, elle s'est vite prise au jeu et en est dorénavant la meilleure ambassadrice.»

Christophe a conçu, de A à Z, un nouveau marqueur dans l'atelier de la maison familiale:



Inventeur de l'IRTAG, destiné à être pratiqué en pleine nature, Christophe Bruchez présente le nouveau marqueur qu'il a imaginé et créé de A à Z. SACHA BITTEL

Désireux d'écarter toute connotation guerrière ou militaire, à l'exception de la forme du marqueur, j'ai développé un concept destiné à tout le monde."

CHRISTOPHE BRUCHEZ CONCEPT DE L'IRTAG

«J'ai imaginé et créé le boîtier avec une intégration de tous les composants – vibreur, chargeur, batterie, écran OLED,

carte-mère, haut-parleur, viseur holographique, bandeau chez moi.»

Il lui a fallu plus de trois ans de travail, accompli pendant ses loisirs, pour aboutir à son nouveau produit, dont la marque IRTAG est désormais déposée et protégée. Si son épouse se charge du service commercial pendant la semaine dans le Valais romand, Christophe a accordé plusieurs franchises à des partenaires à Fribourg, Vaud-Neuchâtel et dans le Haut-Valais.

Bientôt un club à Saxon

Même s'il est possible de le pratiquer à l'intérieur, l'IRTAG est surtout destiné à être joué en pleine nature. Pour l'heure exploité seulement par le biais du bouche à oreille, il est déjà très apprécié. «Il tourne depuis deux ans, lors d'anniversaires, de sorties de classe, d'enterrements de vie de célibataire, de team building, de sorties d'entreprises ou de sociétés, avec un énorme succès auprès de tous les publics.»

Afin de le faire découvrir aux plus jeunes (8 – 15 ans), Christophe va prochainement ouvrir à Saxon un club d'IRTAG, qui sera le premier du genre en Suisse: «Tous les jeunes intéressés pourront le tester et se former aux diverses techniques de vise, camouflage, matériel et jeu disponibles.»

Il saute dans l'eau glaciale pour sauver un noyé

MONTHEY Un jeune sauveteur a sauté dans l'étang des Mangettes pour retrouver une personne novée. Témoignage.

«Nous relevons le grand courage de notre assistant de vol qui a permis un sauvetage rapide.» Le communiqué d'Air-Glaciers distribué ce lundi est élogieux envers Michael Lao. Le Vouvryen de 28 ans n'a pas hésité à se mouiller, sans matériel et dans une eau à 8 degrés, pour sauver une vie.

Retour sur le déroulement des faits. Il est 15 h 30 ce mardi 12 février lorsque la base de Collombey reçoit un appel du 144. Une personne est en train de se noyer dans l'étang des Mangettes à Monthey. Sur les lieux en deux minutes en hélicoptère, le sauveteur se prépare à intervenir.

En hiver, les précautions à prendre avant de plonger nombreuses. Formé au sauvetage aquatique, il enlève ses souliers mais garde ses



Michael Lao a été formé au sauvetage aquatique. LE NOUVELLISTE

isolants. «J'ai pris entre 40 secondes et une minute pour entrer progressivement dans l'eau, afin d'éviter une congestion.» Guidé par des témoins, Michael Lao multiplie les tentatives en apnée pour retrouver la victime. «J'ai fini, avec un peu de chance, par apercevoir une tache blanche. J'ai pu la ramener sur la rive.» Mercredi matin, son pronostic vital était toujours

Rester sur la rive

«C'était la première fois que dans une eau froide sont j'effectuais un sauvetage sans matériel et en hiver. Mon expérience théorique m'a permis d'adopter le bon

habits qui agissent comme comportement», lance le Chablaisien. Et de mettre en garde: «Avant notre arrivée, un homme de 69 ans, non formé, a sauté à l'eau pour venir en aide à la personne en danger. C'est très courageux de sa part. Mais c'est aussi très dangereux. S'il a pu donner une info décisive quant à la lo calisation de la victime, il aurait aussi pu se noyer à son tour en restant trop longtemps dans l'eau. Après dix minutes, le corps perd sa motricité.»

Dans ces situations, il faut rester sur la rive, mémoriser l'endroit de la noyade, appeler au plus vite les secours, et les tenir informés de l'évolution de la situation. **JG**



Commander facilement votre produit maintenant online sur landi.ch